

VIVRE LA VILLE DE 2050 SE RENCONTRER ET SE DÉPLACER EN ÉTÉ SUR LA TRAME ROSE

Dans le cadre du programme « Urbanisme en Francophonie » et du Sommet International de la Francophonie, porté par l'AIMF et en partenariat avec le réseau APERAU, nous proposons une vision des espaces publics urbains de 2050. En tant que jeunes étudiants en urbanisme, nous pensons que face au dérèglement climatique, les villes doivent opérer un tournant majeur tant dans leur fabrique que dans leurs modes de vie pour pouvoir s'adapter.

L'espace public structure nos villes et est à la fois support et interface des lieux de vie, de rencontre, de sociabilité et de mobilité. Il a observé de fortes mutations au cours des XXe et XXIe siècles. En répondant à l'injonction fonctionnaliste et de l'hypermobilité, ces espaces ont été bouleversés en plaçant l'automobile au centre de nos rues.

A de nombreux égards, l'urbanisme cherche à revenir sur les conceptions modernistes de la ville. L'urgence climatique, l'anonymisation des individus et le besoin de se rencontrer nous poussent aujourd'hui à repenser nos manières de faire et de vivre ces espaces.

En ce sens, il nous semble essentiel de repartir des espaces publics pour accompagner la transition des villes vers 2050. Les projets urbains de végétalisation et portant sur l'espace public fleurissent dans des points précis des villes. Toutefois, ils se développent indépendamment et ne sont que peu mis en réseau.

Or, nous pensons que pour répondre aux enjeux cités précédemment, les espaces publics existants et futurs doivent être pensés comme un réseau de points reliés par des continuités que nous avons baptisé Trame Rose. Directement inspiré des trames vertes, bleues, brunes et noires, nous pensons qu'il est indispensable de repenser les espaces publics et la fabrique urbaine pour pérenniser la vie en ville à l'horizon 2050. De la même manière que les trames citées protègent faune et flore, notre Trame Rose s'ajoute pour constituer des continuités écologiques, sociales, culturelles et de mobilité afin d'adapter nos villes face à l'intensification des aléas climatiques.

Pour illustrer notre projet de Trame Rose, ce poster prend la ville de Paris comme étude de cas. Cette conception des espaces publics ne se circonscrit pas à la ville de Paris. Nous avons pensé une méthodologie qui peut se décliner dans l'ensemble des espaces urbains.

CONSTRUIRE LA TRAME ROSE

- 1 S'affranchir des limites administratives des villes pour proposer des continuités
- 2 Construire une typologie de voiries, basée sur leur importance en termes de flux, de fréquentation

Faire ressortir des axes structurants dont l'impact de la mutation peut être reporté
Conserver des axes ouverts aux véhicules motorisés utilitaires et de secours

- 3 Faire un diagnostic des continuités vertes, bleues et noires

Profiter de ces continuités existantes pour développer la Trame Rose afin de renforcer et/ou créer des espaces de fraîcheur et de convivialité
Connecter les espaces de fraîcheur et de nature existants actuellement éparpillés dans les villes

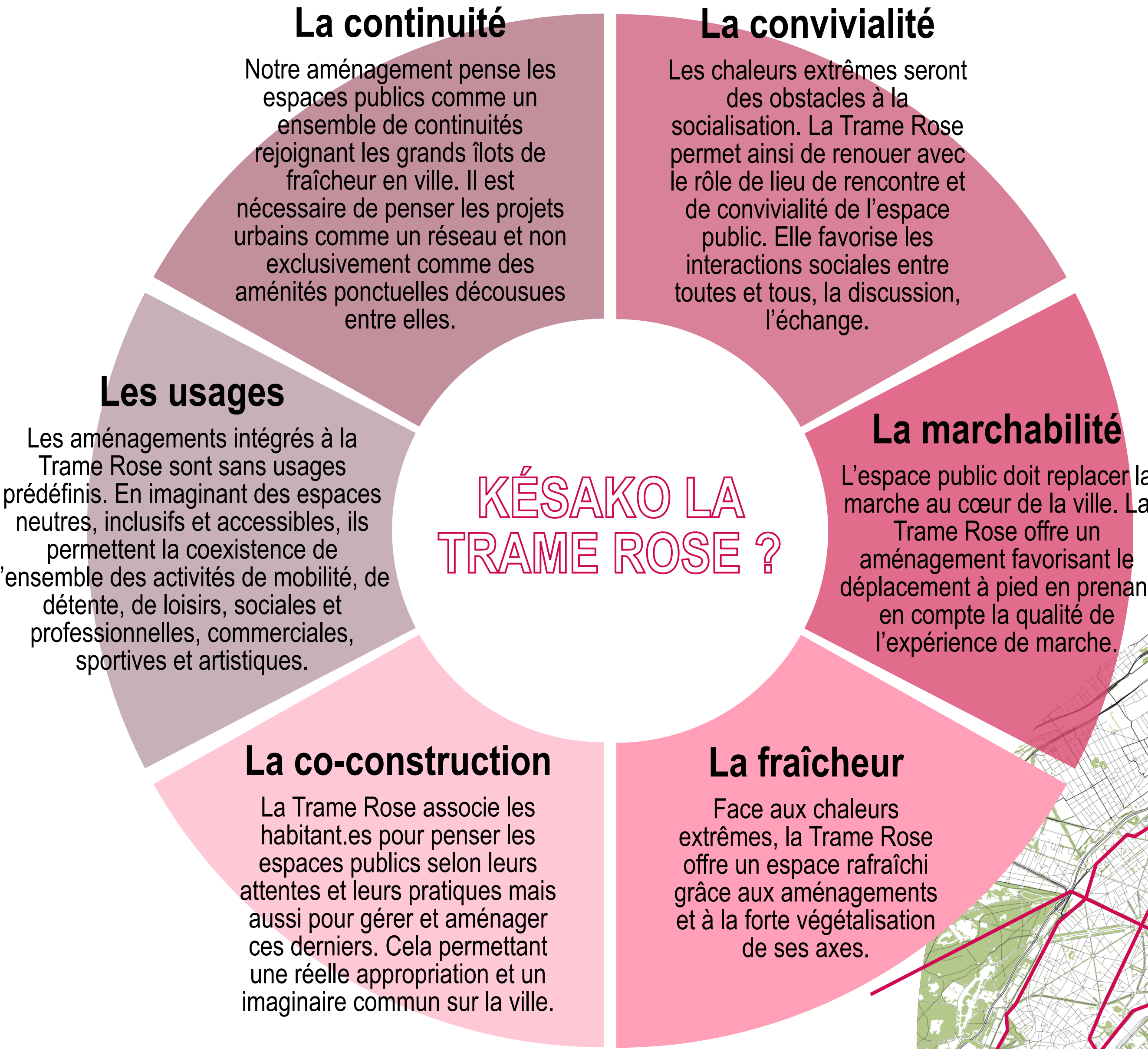
- 4 Identifier les lieux de vie de la ville en associant la participation citoyenne

Créer des aménagements favorisant la rencontre, le partage, la contemplation, la déambulation



Valentine Jouan
Gaspard Finck Arthur Gaborit
Loané Bonnefond Olga Boutté

La trame est directement inspirée des trames vertes, bleues, brunes et noires qui visent à protéger et favoriser la nature en ville. Face aux conditions extrêmes à l'horizon 2050, nous pensons que ces aménagements peuvent être déclinés pour la vie humaine : la Trame Rose.



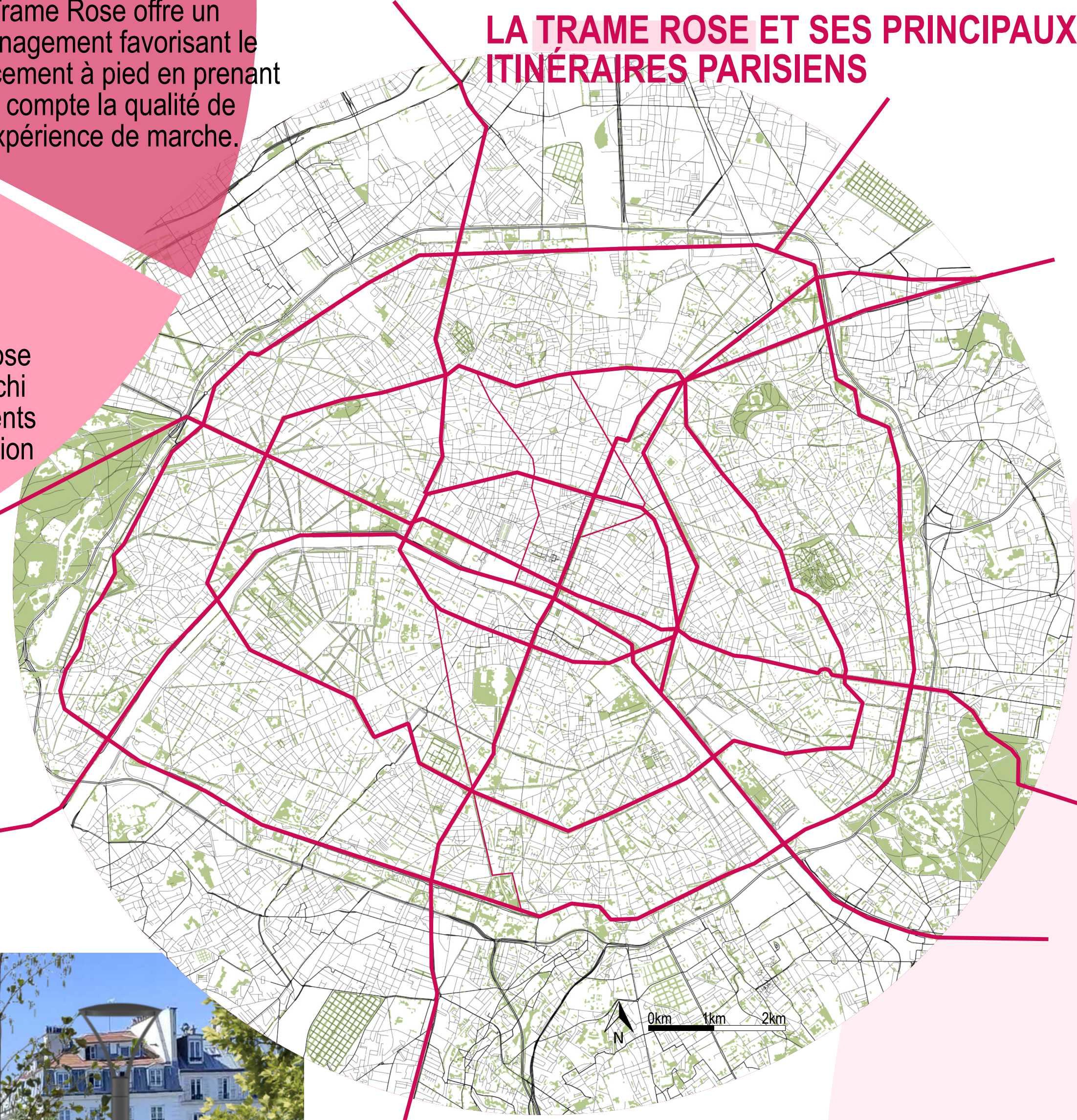
La Trame Rose est une continuité d'espaces publics offrant un support à la vie sociale et à la diversité des usages dans la ville. Vu comme un itinéraire et espace structurant plutôt qu'une aménité ponctuelle, cet espace linéaire dépasse l'îlot pour rendre accessible des espaces de qualité et de fraîcheur au plus près de toutes et tous. La Trame Rose redonne la place au partage et à la rencontre dans la ville tout en palliant aux chaleurs extrêmes liées au dérèglement climatique.



Canal Saint-Martin, Paris
réalisation : Arthur Gaborit, 2024

« Je me rappelle quand la mairie a annoncé le projet de refaire les quais, les riverains n'étaient pas très contents. Heureusement, la Trame Rose a apaisé les esprits ! On a pu participer à sa création, et aujourd'hui, j'aime m'y balader, et faire des pique-niques avec mes enfants. Et depuis qu'ils ont traité l'eau, c'est un peu comme-si on avait la mer en plein Paris ! »

POURQUOI LA TRAME ROSE ?
ATTRAYANT
FRAÎCHEUR
INCLUSIVITÉ
BIEN-ÊTRE
CONVIVIALITÉ



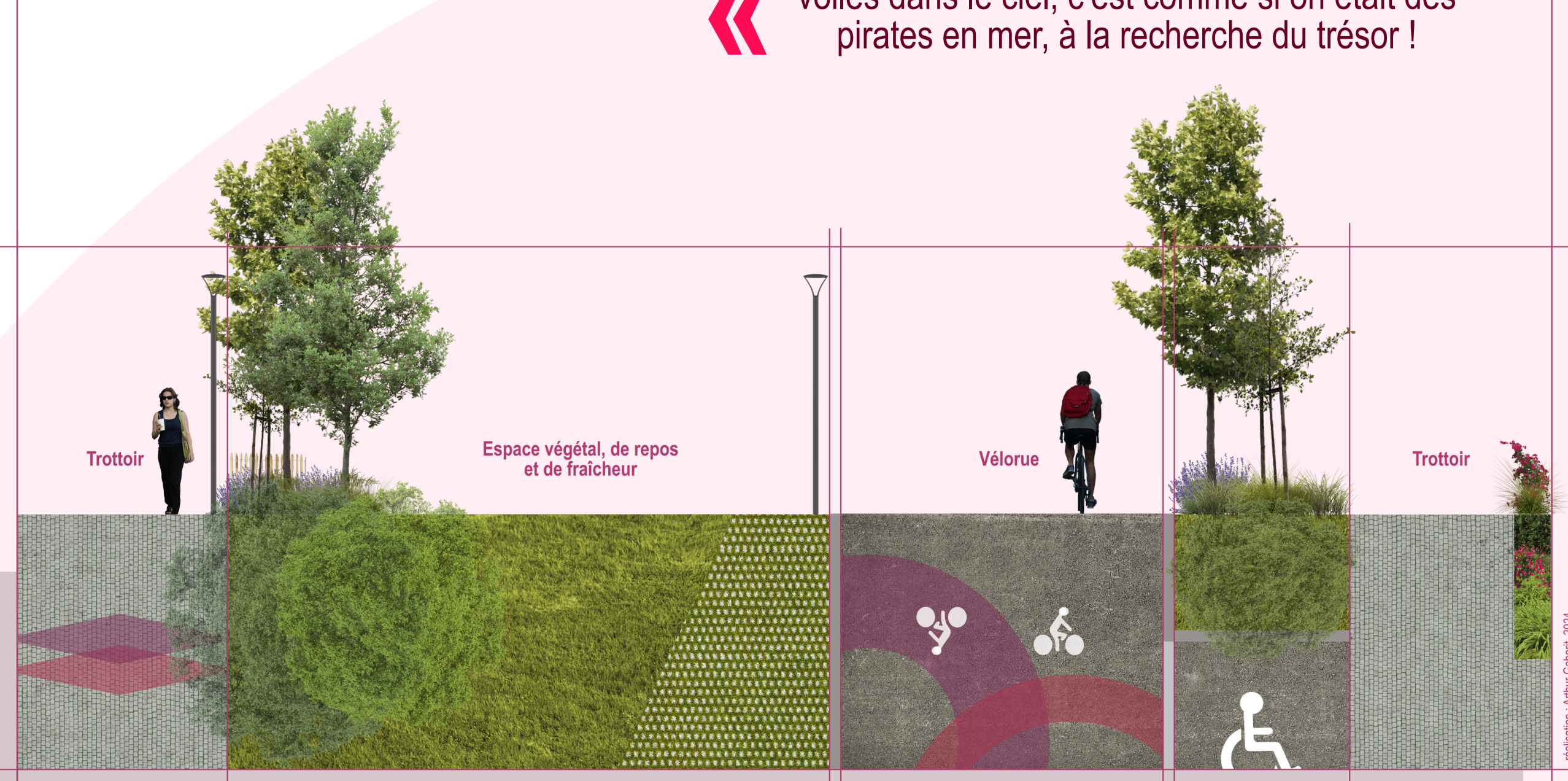
LA TRAME ROSE ET SES PRINCIPAUX
ITINÉRAIRES PARISIENS



En finir avec la rue et le boulevard
minéralisés bétonisés goudronnés !

Rue du Louvre, Paris
réalisation : Arthur Gaborit, 2024

« Avec mes parents, on habite dans une petite rue pas très loin mais on passe par là en rentrant de l'école. Avec l'herbe, quand je tombe, j'ai même pas mal ! Avec les grands bancs on fait des parcours, et les voiles dans le ciel, c'est comme si on était des pirates en mer, à la recherche du trésor ! »



Coupe d'une rue de la Trame Rose
réalisation : Arthur Gaborit, 2024

NOS INSPIRATIONS POUR UNE TRAME ROSE

La chaleur est identifiée comme le premier facteur de vulnérabilité de Paris. Du fait de ses formes urbaines, du manque de végétalisation ou encore de la couleur de ses revêtements, la ville est soumise à des effets d'îlots de chaleur urbains qui ne feront que s'accroître dans les prochaines années. Nous constatons déjà l'impact de ces chaleurs estivales.

Depuis l'ère pré-industrielle, la ville de Paris s'est réchauffée de 2,3°C (APUR). Nous observons des étés caniculaires allant jusqu'à 11 jours consécutifs avec des températures entre 35 et 40°C en 2003 et un pic à 42,6 degrés en 2019 (Conseil de Paris & Météo-France).

L'épisode caniculaire de 2003 est devenu la normale de saison – 2030
50x plus de risques de connaître des épisodes encore plus sévères que la canicule de 2003 – 2043
Des pics de chaleur extrême atteignant les 50°C – 2050
34 jours de vagues de chaleur et 35 nuits tropicales (>20°C) par an – 2080

